ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les os maxillaires sont des os qui forment une
partie de la face, et ce sont eux qui composent
la machoire superieure; ils sont en partie compactes,
et en partie spongieux, mais la substance compacte
domine; ces os sont sujets a bien des maladies
principalement, a des fistules qu'on nomme maxillaires.
Je ne m'entretiendrai point des autres maladies,
Je me contenteray seulement de parler de ces
fistules, surtout quand elles sont formées
par la carie de ces os, qui est occasionnée par
un vice scrophuleux, venerien, ou bien par un
depot par congestion dont la qualité du pus
detruit l'integrité des fibres osseuses de ces os
et même la membrane pituitaire qui revêts
l'interieure des os maxillaires et des fosses
nazales; d'où s'en suit une fistule qu'on
nomme fistule maxillaire avec carie; plusieurs
auteurs pensent que pour guerir cette carie,
il faut employer les caustiques, et même appliquer
le cautère actuel sur cette partie, pensant ce
qu'ils disent, borner la carie, et faire en même ~~tems~~
exfolier l'os: j'aurois désiré, que ces auteurs
eussent eu assez de prudence, et de patience, pour

ARC 43 n° 107

attendre la Nature, en en observer la marche, ils auroient vû que la Nature aidée par d'autres moyens pouvoit suppléer à leur Caustiques; qui souvent désorganisent les os, en en empechant la Régéneration, comme je l'ai quelquefois observé dans les hopitaux. les moyens que j'employe vont etre cité par mon observation suivante.

Dans le mois de may de l'année 1781, je fus envoyé avec un medecin, au village de Chevillon, delapart de M. L'intendant de Champagne, pour traiter une Epidemie putride, en dissenterique. Dans le nombre des malades, nous traitames une fille agée de 28 ans: attaquée de la maladie; au quatorzieme jour Revolû de sa maladie, il lui survint un depôt qui etoit situé sur l'os maxillaire Gauche, qui nous parû être Critique, en qui Augmentoit Journellement, jusqu'au dix huitiéme jour, de maniere que sa grosseur

etoit égale; a celle d'un œuf de poule, qui se faisoit sentir avec fluctuation, ce qui me détermina a en faire l'ouverture; étant faite il en sortit un gobelet de pus d'une nature fœtide en blanchatre; puis j'employai les moyens pour vuider la poche. huit jours se passerent l'écoulement étant considerable, en le pus changeant de nature, pour lors je soupçonnai plus grand mal; ce qui me détermina a prendre mon stilet que j'introduisis dans la playe, pour m'assurer de la maladie; je ne fus jamais plus surpris, que sans le moindre effort. mon stilet se trouva dans le sinus maxillaire; étant assuré du fait, je commencai par faire l'extirpation de la premiere dent mollaire, qui étoit directement au dessous de l'ouverture fistuleuse, et par le moyen d'un troiscart je percai la membrane pituitaire; puis j'employai les injections détersives, pour empecher l'impression des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

chaires sur l'os: ce que je fis pandant un mois
ou l'écoulement étoit toujours de même; ce qui
me Détermina a mettre l'os un peu plus adécouvert;
par le moyen de la Dilatation; l'os étant
adécouvert je Reconnu le progrés de la Carie,
qui pouvoit avoir Cinq Lignes de Diamettre;
percée a y permettre l'entrée d'une plume
de corbeau; je Continuai toujours les injections
a l'ordinaire qui tomboient pour lors dans
la bouche, par l'ouverture que j'avois
pratiquée; et J'employai une tente imbue
a une de ces extremitée, de la teinture d'aloés
et la tente étoit assez grosse, pour empecher
les chaires de Rendre l'ouverture moin grandre,
et je faisois oter cette tente deux heures
avant le pansement, pour que l'air fit
Impression sur l'os Carié; ce qui fut Répété
pandant six Semaines; pandant lesquelles
j'appliquai plusieurs fois tres legerement
le trepan perforatif; et dés ce moment

Je m'apperçus que l'os s'exfolioit, et que
l'écoulement diminuoit, et quand l'exfoliation
fut entierement faite l'écoulement cessa; et ce
ne fut qu'apres trois mois et demie de
traitement; pour lors je cessai les injections,
il ne fut plus question des ce moment
de la carie, mais il restoit toujours la fistule
que j'equieris en empechant la communication
de l'air exterieur, l'os se regenera et
l'ouverture en entierement bouchée. l'on voit
d'apres mon observation, que la prudence
en une seconde nature, et que si je m'etois
avisé d'employer les caustiques, je n'aurois peut
être pas reussi, comme je l'ai quelquefois
observé; d'ailleurs on sçait que les caustiques
peuvent léser, la membrane pituitaire et
y produire une inflamation qui demanderoit
une seconde exfoliation de cette membrane.

envoyé a Monsieur louis secretaire perpetuel
de L'academie de Chirurgie le 28 fevrier 1782
par thunos M.tre en Chirurgie au village de furel
pres joinville en Champagne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE